

ne manquera pas de dire : la masse du peuple américain est éclairée, elle reçoit dans les écoles publiques une éducation qui la préserve de la badauderie. On accorde sans la moindre difficulté qu'il n'y a guère de citoyens américains qui ne sachent lire leur journal ; mais il y en a fort peu qui comprennent ce qu'ils lisent. Si les Européens qui sont retournés dans leur pays après avoir fait une pirouette sur le talon aux Etats Unis avaient eu vécu quinze ou vingt ans au milieu des masses, de façon à apprécier ce qu'elles sont foncièrement et ce que sont les politiciens qui les manient, ces Européens, à leur retour, auraient parlé avec moins d'enthousiasme, plus de justesse et plus de justice. Mais tout dépourvus de ces deux qualités que sont leurs *racontars*, la presse révolutionnaire les a répétés, enjolivés et amplifiés à grand renfort de grosse caisse et de trompette démocratiques, tandis que cette même presse, n'y pouvant contredire, a enterré dans le silence *Les Etats Unis contemporains*, par M. Claudio Jannet, professeur d'économie politique à l'université catholique de Paris, livre consciencieux et honnête, fruit de laborieuses recherches, dans lequel rien n'est avancé sans preuves. Cependant le livre de M. Jannet a eu plusieurs éditions, malgré la conspiration de la société mutuelle d'enterrement de la vérité, laquelle société a pour succursale très florissante l'association d'admiration mutuelle des menteurs et des mensonges.

Comment ne serait-on pas bien renseigné sur l'état des choses aux Etats Unis, quand les éclaircissements *ad hoc* sont fournis par des hommes aussi éclairés que certain ex-magistrat, très échauffé de républicanisme, qui fut envoyé, il y a deux ou trois ans, en mission spéciale pour étudier la marche de l'instruction publique dans la grande République ? Ayant parcouru la Nouvelle-Angleterre, berceau du système, et les Etats du centre où il est maintenant en vigueur, cet envoyé avait poussé ses explorations jusqu'en Californie, Etat où le système a fait, en dix ans, plus d'ivrognes, plus de paresseux, plus de fripons, plus de drôlesses, plus de fous, plus de suicidés, que l'ancien système n'en avait fait dans les trente années précédentes.

Quel était le plus grand sujet d'admiration de l'ex-magistrat républicain à son arrivée à San-Francisco ? C'était que les frères des écoles chrétiennes, dont il avait trouvé des maisons tout le long de sa route, ne confessassent pas les femmes aux Etats Unis, tandis qu'ils les confessent en France. Il se promettait, à son retour, de faire comprendre au ministre de l'instruction publique qu'il devait en être en France comme aux Etats Unis, afin d'assurer le salut de la République. " Oui, ajoutait ce pauvre sire, c'est par la confession que les frères—et les jésuites—paralysent nos efforts pour instruire